

Visionnaire et utopiste, à contre-courant de l'idéologie politique autoritaire de son époque, Janusz Korczak rêve d'une société démocratique personnaliste fondée sur le respect de l'humain et la coopération de tous, juifs ou Polonais, notables ou marginaux, nantis ou défavorisés... Par ailleurs conscient que tout acte éducatif est un acte politique, il fait de l'émancipation de l'humanité la finalité de son éducation et lui confère comme objet majeur celui de procurer aux enfants les moyens de s'approprier les savoirs qui les aideront conjointement à se construire et à construire la société du vivre-ensemble à laquelle ils aspirent.

Korczak n'éduque donc pas pour une société, une époque ou un Etat particuliers, mais dans l'espoir de l'avènement d'une société démocratique utopique. De ce fait, tant dans ses principes fondateurs que par ses procédés, la pédagogie korczakienne toute entière sert l'éducation à la démocratie. C'est avant tout sur les valeurs, telles que le respect, la liberté ou la justice, que Janusz Korczak travaille avec ses enfants au moyen de dispositifs innovants qu'il met en place dans ses orphelinats.

Car Janusz Korczak rejette catégoriquement la pédagogie autoritaire prônée par ses contemporains et considère l'enfant comme un sujet, un « s'éduquant » - pour reprendre l'expression de Paolo Freire - acteur de sa construction et de son émancipation.

Loin des situations frontales où l'enfant intègre passivement, parfois violemment, les valeurs que lui inculque son maître, c'est en conséquence à travers des expériences vécues au quotidien au sein de l'orphelinat-communauté et à travers le dialogue avec l'éducateur que l'enfant acquiert progressivement une conscience réflexive et se construit par suite une représentation de ce que sont la liberté, le respect ou encore l'égalité.

Parallèlement à ces aspects éthiques et moraux qui fondent l'éducation à la démocratie, la pédagogie de Korczak introduit également au politique (au sens grec du terme), dimension complémentaire et incontournable de tout apprentissage de la démocratie.

De ce point de vue, même s'il s'appuie sur des pratiques sociales de référence, Korczak vise d'avantage l'appropriation par les enfants de grands principes qui sous-tendent le fonctionnement des sociétés démocratiques que l'enseignement de procédures spécifiques. Pouvoir et responsabilité, justice et rapport à la loi sont par suite autant de notions que les enfants sont amenés à rencontrer dans les orphelinats korczakiens organisés comme de véritables espaces d'apprentissage d'un « vivre-ensemble démocratique humaniste ».

Accompagnés par l'éducateur, ils essaient notamment à sublimer la violence, par la parole et l'écrit, pré requis au débat et à la résolution démocratiques des conflits ; à accepter chez l'autre la validité d'une logique de pensée qui n'est pas la leur, préliminaire à la construction de relations de réciprocité entre citoyens ; à concevoir que le pouvoir démocratique ne s'épuise pas dans une relation hiérarchique verticale, mais s'envisage également comme une action collective concertée impliquant des responsabilités ; à comprendre que la loi démocratique est l'unique détenteur du pouvoir de contrainte, garantie d'une justice impersonnelle et non arbitraire ; à appréhender la distinction entre sanctions et réparations...

Boîte aux lettres, parlement des enfants, conseil, gazette, tribunal des enfants sont ainsi quelques-uns des nombreux dispositifs imaginés par Janusz Korczak afin de créer les conditions les plus favorables à ces difficiles apprentissages.

Pédagogie non répressive, donc, qui autorise la prise de risque et l'initiative et confère à l'enfant un véritable pouvoir de décision et de transformation sur son milieu environnant : pédagogie de la sublimation qui cherche à faire découvrir les avantages, puis la nécessité, de la parole et de la communication pour vivre ensemble ; pédagogie du respect, enfin, qui considère l'enfant sujet de droit et acteur de son éducation, la pédagogie korczakienne a cependant toujours su éviter de basculer dans l'angélisme et le laisser-aller, contraire non-dialectique de l'autoritarisme.

Soulignant à de multiples reprises les dérives possibles d'une justice rendue par une communauté enfantine, Janusz Korczak nous met, ce faisant, en garde contre les dangers d'une éducation à la démocratie qui se résumerait au tout juridique.

Insistant par ailleurs sur le rôle essentiel et prépondérant de l'éducateur, véritable facilitateur de la construction et de l'émancipation de l'enfant, Korczak dépasse le paradoxe consubstantiel à l'éducation qui alimente aujourd'hui encore le débat entre constructivisme et instruction et parvient, dans la relation avec ses enfants, à un équilibre bien dosé entre transmission et auto-construction de savoirs, relations de hiérarchie et de réciprocité, encouragement à l'initiative et respect de l'autorité.

Paradoxe de l'histoire, celui qui méprisait les pédagogues et refusait leurs discours abscons pourrait bien être considéré comme le précurseur de ce que certains désignent aujourd'hui par « auto-socio-constructivisme ».